

Grall Flibuste, Paris, Les Éditions de Minuit, 1966 (rééd.).

Robert M. Henkels

Volume 19, Number 3, Winter 1987

Robert Pinget

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/500782ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/500782ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (print)

1708-9069 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Henkels, R. M. (1987). Review of [*Grall Flibuste*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1966 (rééd.).] *Études littéraires*, 19(3), 202–203. <https://doi.org/10.7202/500782ar>

soit à contre-voie ou encore au pied de la lettre. Il possède, en revanche, la joyeuse faculté de trouver naturel ce que personne ne comprend. Il est au milieu des gens et des choses, comme un poisson dans l'eau, mais il nage à contre-courant.

Il ne le fait d'ailleurs pas exprès. Et peu de ses contemporains sont aussi pleins de bonne volonté pour se mettre à la place des autres. Malheureusement, il est dans leur corps comme une écharde. Et il le fait avec tant de fougue qu'il en perd sa propre identité : c'est un écrivain, c'est-à-dire qu'il est en même temps madame Bovary, monsieur Homais et l'improbable casquette de Charles.

À l'instar de la lutte des classes, c'est donc lui qui fait l'histoire. Mais quelque chose le tracasse, les autres autour de lui la font également : le romancier Latirail, le postier Sinture qui truque les correspondances, la petite fille perverse qui ment pour le plaisir, l'étudiante en littérature qui prend des notes (il faut toujours se méfier des gens qui prennent des notes), et tous les comparses épisodiques qui prolifèrent sans cesse et s'entre-inventent mutuellement.

Je suis sûr qu'on n'imagine pas la gaieté de tout cela ! Comme il y a trente ans, je riais tout seul en relisant *Mahu* dans l'avion qui m'emmenait ici, à Gainesville, où j'enseigne Pinget aux étudiants de l'université de Floride. Je riais sans pouvoir me contenir à l'étonnement gêné de mes voisins : car ils étaient tous là autour de moi : Latirail, Sinture, Petite-Fiente, Jules Simon, la Lorpailleur...

Merci à toi, fidèle compagnon de route. Laisse-moi te prédire une longue carrière qui secouera de rire bien d'autres avions, bien d'autres classes d'étudiants bronzés, bien d'autres générations. Ils ont bien fini par lire Boris Vian ! Avec fraternité, avec reconnaissance, je te salue.

Je te salue, Mahu, vieux camarade !

Alain ROBBE-GRILLET



Graal Flibuste, Paris, Les Éditions de Minuit, 1966 (rééd.).

Ce roman est le journal d'un explorateur. C'est passionnant. Tout s'enchaîne. Les pages foisonnent d'observations dignes d'un anthropologue sur la flore et la faune, le folklore, et les mœurs des pays traversés. Au fur et à mesure que le voyage progresse et que les pages s'accumulent nous apprenons davantage sur le royaume.

Mais attention ! Ce n'est pas si simple et ce récit, si linéaire à première vue, commence à bifurquer en arabesques. On aurait dû le prévoir. Le premier chapitre se présente comme des « raisonnements d'ivrogne ». Et le titre, avec ces échos légèrement déformés de la quête du Graal et des aventures de pirates ? Et la qualité cocasse et farfelue des anecdotes ? Comme il aime tant le faire, Robert Pinget raconte un voyage de découverte qui parodie le genre, qui donne libre cours à son refus du

quotidien et à sa revendication de l'imaginaire, et qui tourne subtilement à la fin à des observations sur les rapports paradoxaux entre le thème du voyage et l'acte d'écrire.

Ce qui donne à ce texte sa tension et son ton particulier, c'est cette opposition entre ce que le lecteur s'attend à recevoir et ce que Pinget lui donne. L'auteur se lance dans une généalogie de Graal Flibuste. Mais le sérieux de son entreprise se dissout dans la profusion des syllabes. Car la suite de « plosifs » fait que la liste ressemble aux sons faits par une vieille voiture en panne de moteur. Il en est de même avec les noms des animaux et des plantes. En souvenir des « Animaux Fantastiques » des *Paysages Intérieurs* de Michaux, Pinget nous présente non pas de simples écureuils, mais des « écureuils-bougies » ; non pas des merles, mais des « merles-blancs ». Comme le signe graphique qui joint les noms de ces créatures, la prose de Pinget sert de trait d'union entre la contrainte du bon sens (la prose) et la liberté de l'imagination (la poésie). Le conflit entre ces deux tendances, qui s'exprimera de façon dramatique dans les textes récents, se traduit dans *Graal Flibuste* par un ton d'exubérance. Et ce n'est qu'aux derniers chapitres où, l'air de rien, cette exubérance tourne à une considération implicite sur l'acte d'écrire, sur ses exaltations et sur ses limites.

La première version du roman (Minuit, 1951), se termine sur une grande porte qui semble boucher l'horizon. Le voyageur s'en approche, mais n'y arrive pas : « Durant les deux heures que nous mîmes à nous en approcher, nous n'avions d'yeux que pour ces merveilles. » L'édition intégrale de 1966 réintègre le chapitre final du texte manuscrit « Détail de la Porte, » où le narrateur se lance (et se perd) dans une description minutieuse et inachevée de la décoration de ce monument. Dans les deux cas, il s'agit d'une fin qui n'en est pas une, d'un dénouement qui remet en cause l'idée même du dénouement.

Pour Pinget le voyage n'a pas de fin. L'écriture et la lecture non plus. Car il restera toujours un nouvel horizon et tout est toujours à redire. Ce qui fascine dans ce roman est donc ce qui intéresse Pinget le plus dans *Don Quichotte*, un autre récit de voyage qui n'en est pas un : le refus du romanesque dans le romanesque. Et si Pinget ne nous permet pas de pousser un soupir de satisfaction pour le voyageur heureux qui a fait un bon voyage, son texte nous invite à célébrer un très beau livre.

Robert M. HENKELS



Monsieur Songe. Paris, Éditions de Minuit, 136 p.

le Harnais. Paris, Éditions de Minuit, 58 p.

Charrue. Paris, Éditions de Minuit, 79 p.

La Charrue de Monsieur Songe

Depuis 1982, une nouvelle figure est apparue dans l'univers romanesque de Pinget et dans le canton Fantoine/Agapa où se déroule sa